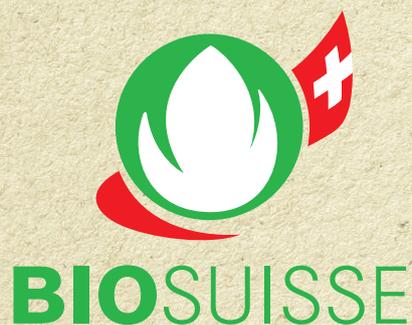


RAPPORT ANNUEL

2018



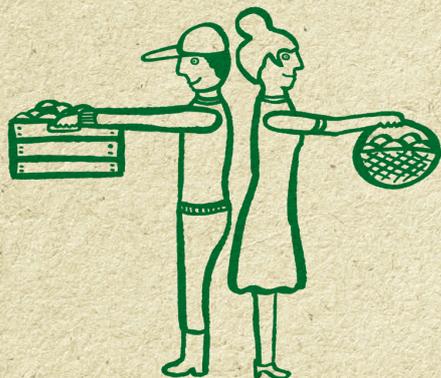
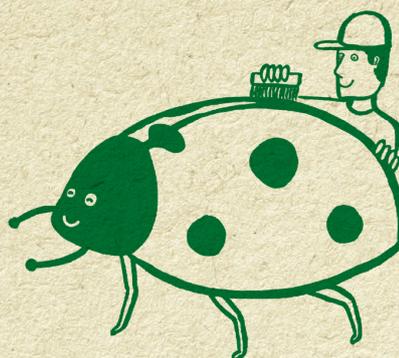
Consultez le rapport annuel en ligne sur:
rapport.biosuisse.ch

Le Bourgeon: tout est lié.

Chez Bourgeon, tout est lié: Bio Suisse lutte en faveur de conditions de marché équitables pour les exploitations Bourgeon, s'engage pour une nature intacte et une politique agricole favorable aux agriculteurs bio et encourage l'échange de connaissances dans le secteur bio ainsi que les exploitations et produits innovants. L'association s'engage en outre pour des denrées alimentaires aussi peu transformées que possible et possédant un excellent goût. Elle assure ainsi de réels avantages pour les consommatrices et consommateurs et pour l'ensemble de la société.

La famille bio s'agrandit.

En fin 2018, 6'719 exploitations en tout travaillaient en Suisse et dans la Principauté de Liechtenstein en conformité avec les directives de Bio Suisse, soit plus de 296 fermes Bourgeon de plus que l'année précédente. En outre, la surface exploitée selon les normes bio est passée à 15,4%. Les cantons des Grisons et de Berne possèdent le plus grand nombre d'exploitations bio.



Tout tourne autour de l'œuf.

Le bio a continué sa progression et a atteint une part de 9,9% sur le marché des denrées alimentaires. Le segment le plus important est resté celui des produits frais, et le produit bio le plus populaire est l'œuf. Les produits dits de convenance ont continué à gagner en importance et ont une nouvelle fois connu une croissance supérieure à la moyenne. Coop et Migros ont une fois encore atteint la plus grande part des ventes de produits bio en 2018.

Bio: un engagement pour l'avenir.

Bio Suisse participe au développement de la politique agricole 2022+ en collaboration avec des partenaires comme l'Union suisse des paysans et l'Alliance agraire. Bio Suisse contribue au débat dans le cadre d'importantes initiatives populaires: Fair Trade, vache à cornes, eau potable, Suisse sans pesticides synthétiques. Bio Suisse est actif dans le monde entier et possède un réseau international. Avec la Fédération internationale des mouvements de l'agriculture biologique IFOAM – Organics International, Bio Suisse milite pour que les nouveaux procédés de culture, tels que CRISPR/Cas, soient classés juridiquement comme génie génétique et soient soumis à des procédures d'autorisations strictes. En été 2018, la Cour européenne a pris une décision en notre sens.



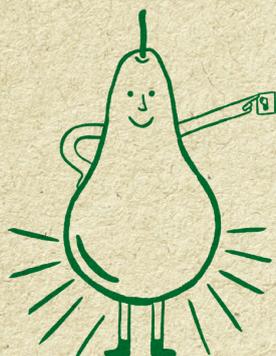


La saveur près de vous.

En septembre 2018, Bio Suisse a pu accueillir le millième preneur de licence. Un objectif de la stratégie Avanti 2025 est ainsi d'ores et déjà atteint. À l'occasion du concours de qualité «Bourgeon Bio Gourmet», 98 produits Bourgeon ont été proposés cette année dans les catégories saucisses, viande séchée et poisson fumé. 32 d'entre eux se sont vu décerner le «Bourgeon Bio Gourmet», dont deux ont reçu le prix spécial pour leur qualité exceptionnelle.

Une journée consacrée au bétail.

En juin 2018, Bio Suisse a organisé en collaboration avec des partenaires la première journée du bétail bio suisse dans la ferme bio Burgrain à Alberswil (LU), réunissant plus de 800 participants. Grâce à la grande diversité de thèmes, allant des relations sans stress avec les bovins à la phytothérapie, en passant par l'élevage et la gestion des pâturages, et grâce aux exposés de professionnels, l'événement a rencontré un vaste écho.



Les anciennes céréales à l'honneur.

Le Grand Prix Bio Suisse 2018 a été décerné à la famille Böhler, qui cultive du seigle vivace forestier à Mellikon (AG) dans son exploitation Bourgeon. Cette céréale ancestrale peut être cultivée sur plusieurs années, correspond à une culture biologique durable et ouvre de nouvelles possibilités pour concilier l'agriculture et l'élevage bovin.

Ruminants et poules pondeuses.

Les délégués de Bio Suisse ont pris d'importantes décisions, notamment concernant l'alimentation des ruminants. De plus, un organe de recours indépendant a été créé et des débats ont été menés sur la détention des frères des poules pondeuses. Ils ont également voté en faveur de l'utilisation temporaire d'un vaccin critique, tout en envisageant des méthodes alternatives.

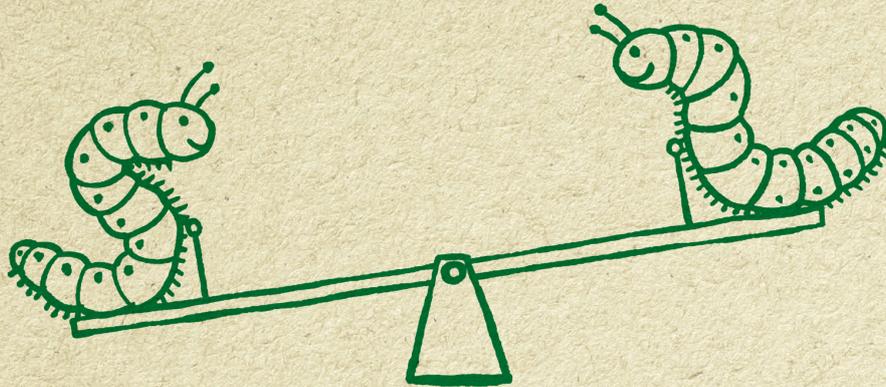


Flambeau passé.

Un changement de directeur a eu lieu en novembre 2018. Balz Strasser (45) a succédé à Daniel Bärtschi (51), qui a renoncé à son mandat après huit ans. La croissance du bio est également perceptible dans le nombre de collaborateurs au secrétariat à Bâle: en fin 2018, 59 personnes y étaient employées. En tenant compte du travail à temps partiel, ceci correspond à 46,5 postes à temps plein.

Avancer durablement.

Bio Suisse ne cesse de se développer, et ce également dans le domaine de la durabilité. Cette approche se retrouve notamment dans la promotion de la culture de variétés biocompatibles, la mise en œuvre d'idées innovantes, les exigences élevées quant à l'approvisionnement de produits critiques ou la priorité au fourrage local.



Bio dès le début: culture.

L'objectif de Bio Suisse est d'avoir recours à long terme uniquement à des plantes cultivées de manière entièrement écologique. L'association des agriculteurs Bourgeon soutient donc depuis 2010 des projets de culture pour la production végétale biologique. Les cultivateurs doivent miser sur des variétés adaptées à une fertilisation extensive ainsi qu'aux conditions environnementales prédominantes et étant résistantes aux maladies végétales. Les produits dérivés des plantes, comme les pommes, doivent posséder un bon goût et une belle apparence. Il convient à cet égard de n'utiliser que des méthodes et des techniques autorisées dans l'agriculture biologique.

Un des projets soutenus est la culture de variétés de légumes dépourvus de CMS (stérilité mâle cytoplasmique). Les variétés basées sur la CMS artificielle ne sont pas proches de la nature au sens de l'agriculture biologique étant donné que la technologie intervient dans les cellules. Bio Suisse soutient également Poma Culta. L'association travaille sur la culture de variétés de pommes de table possédant une tolérance élevée aux maladies. La culture de céréales de Peter Kunz est également promue par Bio Suisse et a déjà introduit sur le marché quelques nouvelles variétés d'épeautre pour l'agriculture biologique.



Innovation: des insectes dans nos assiettes.

Même si les insectes sont aujourd'hui des mets (encore) méconnus, Bio Suisse permet leur production et leur transformation conforme aux standards Bourgeon.

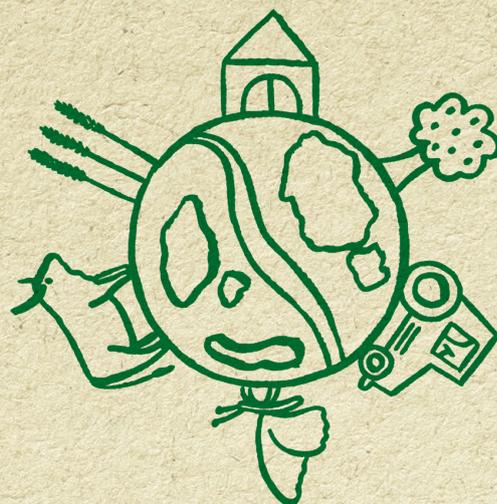
Les insectes constituent des denrées alimentaires riches en protéines, dont la production nécessite moins de ressources que celle de la viande. Les grillons, sauterelles et vers de farine se nourrissent de sous-produits issus de la transformation de céréales ou de bières bio ou de légumes bio non vendables. Les principes de Bio Suisse doivent être respectés lors de la détention, par exemple concernant l'utilisation exclusive de fourrage Bourgeon. Aucun additif n'est autorisé lors de la transformation. Le hamburger aux insectes Bourgeon ne contient ainsi que les saveurs naturellement présentes dans les ingrédients. Il revient aux consommatrices et aux consommateurs de décider si ces dernières leur plaisent ou non.

Huile de palme Bourgeon: production durable.

L'huile de palme est un produit controversé. Elle remplace souvent le beurre et est très appréciée pour son caractère végétal, sa longue conservation, sa solidité à température ambiante et sa grande polyvalence.

Bio Suisse possède les standards les plus élevés concernant la production d'huile de palme et va nettement plus loin que le standard RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil, table ronde sur l'huile de palme durable). Concrètement, Bio Suisse interdit que des forêts soient déforestées ou que des surfaces soient brûlées pour la plantation d'huile de palme. Les pesticides et engrais de synthèse sont exclus. L'ensemble de l'exploitation doit être géré de manière biologique et des surfaces doivent être prévues pour la biodiversité.

La stratégie de Bio Suisse concernant l'huile de palme est de privilégier les matières grasses locales, tout en continuant à autoriser l'huile de palme certifiée. Sa culture doit devenir encore plus durable. Pour ce faire, Bio Suisse élabore actuellement des directives sur l'huile de palme. Un des objectifs suivis est la priorité aux coopératives de petits agriculteurs.



Ruminants: davantage de fourrage bio de Suisse.

Le principe concernant l'alimentation des animaux dans les directives de Bio Suisse est le suivant: conforme aux besoins de l'espèce et le plus régional possible. Étant donné que la Suisse ne possède pas assez de nourriture pour les bovins, les porcs et les poules, des céréales et du soja peuvent par exemple être importés de l'étranger. À partir de 2019, toute la nourriture des animaux Bourgeon devra provenir d'Europe.

Pour l'alimentation des ruminants, Bio Suisse est encore plus stricte: les délégués de Bio Suisse ont décidé en 2018 que le fourrage pour bovins, moutons et chèvres devra provenir exclusivement de Suisse à partir de 2022. En outre, l'utilisation d'aliments concentrés sera une nouvelle fois réduite. En effet, la part de ces aliments passera de 10 à 5% de l'ensemble du fourrage.

L'offensive bio de Bio Suisse porte ses fruits: au cours des dernières années, les importations de céréales ont connu une baisse et la quantité de céréales fourragères bio locales a pu être triplée. Bio Suisse renforce ainsi la production suisse.

Diminution de la quantité des céréales fourragères Bourgeon importées entre 2015 et 2018 en tonnes.



SMART: les exploitations Bourgeon créent de nouveaux emplois.

Les exploitations Bourgeon sont considérées comme durables en raison des directives strictes en vigueur. Bio Suisse voulait en savoir plus à ce sujet et a chargé l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) de l'évaluation de 185 exploitations à l'aide d'une analyse SMART. Tous les types d'exploitations et zones d'agriculture sont représentés dans cet échantillon. L'ensemble des exploitations examinées ont atteint un haut niveau en matière de bien-être animal. En outre, elles présentent en moyenne une bonne rentabilité et sont en mesure d'effectuer des investissements. Au cours des cinq dernières années, des emplois ont été créés dans environ 15% des exploitations. Les agriculteurs ont la possibilité de se confronter à leur propre rapport SMART et de définir des mesures pour leur exploitation. De plus, leur avis sur le développement de la stratégie de durabilité de Bio Suisse doit être sollicité.

L'année 2018 en quelques chiffres.

Sélection de chiffres et de faits sur l'agriculture et le marché bio en Suisse.



56%

des consommateurs achètent quotidiennement ou plusieurs fois par semaine des produits bio.

La consommation d'aliments bio **par habitant** en Suisse correspond à

360

francs suisses.



En 2018, la **part bio** était de

9,9%

sur le marché des denrées alimentaires.

Le chiffre d'affaires des aliments bio en Suisse s'élève à

3'066'000'000

francs suisses.

15,4%

des terres agricoles suisses sont exploitées de manière biologique.



6'719

exploitations agricoles en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein produisent selon les directives de Bio Suisse.